



REVUE CRITIQUE
DES
LIVRES NOUVEAUX

L'ART DE LA VERRERIE, par GERSPACH, administrateur de la manufacture nationale des Gobelins. — Bibliothèque de l'Enseignement des Beaux-Arts. Paris. Quantin. 1885. — Un vol. in-4° anglais. — Prix : broché, 3 fr. 50. Avec un cartonnage artistique en toile : 4 fr. 50.

Pour tout incomplet que sa modestie de savant fasse regarder à M. Gerspach le volume sur « l'art de la verrerie, » dont il vient d'enrichir la *Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts*, ce livre n'en embrasse pas moins, et d'une manière assez détaillée pour être véritablement utile, un cercle des plus étendus. Il prend le verre à son origine, encore problématique, et le suit chez tous les peuples où a fleuri cette industrie gracieuse. L'antiquité revit avec les spécimens innombrables et les chefs-d'œuvre qu'elle nous a laissés ; puis l'ère chrétienne avec ses différents objets consacrés surtout aux usages religieux. Une des parties les plus intéressantes du volume, et, si je ne me trompe, des moins connues du grand public, est celle consacrée à l'Orient. L'art du verrier y eut un épanouissement splendide. Signalons en passant les pages où M. Gerspach aborde la question de la représentation de la figure humaine, chez les peuples soumis à la loi de l'Islam, et, résumant les faits acquis aujourd'hui, rectifie les idées généralement répandues à ce sujet.

Arrivé à l'Occident, M. Gerspach procède par ordre géographique, et étudie l'industrie du verre successivement en chaque lieu où elle s'est développée : à Venise d'abord, qui, de nos jours encore, donne de remarquables produits, en France, en suivant la division par provinces, en Allemagne et en Bohême, et pour terminer, en Hollande, dans les Flandres et en Espagne.

Plus de 150 figures, remarquables par leur exécution, contribuent à rendre intéressante et profitable la lecture de ce beau volume.